

Annonciation du Seigneur

Bienheureux Frère Christophe.

L'Ange Gabriel fut envoyé par Dieu...à une jeune fille, une vierge...et le nom de la jeune fille était Marie. Le nom de Marie est cause de notre joie parce que Dieu le prononce – amoureuxment – et se réjouit de nous l'entendre dire et redire – amoureuxment -. Ce nom est un trait d'union entre nous et avec nos frères musulmans. Jean-Paul II dit, en un langage plus théologique, de l'Église, qu'elle est le lieu de conjonction entre l'homme et Dieu. Ce lieu n'est pas une idée, n'est pas un programme. Le nom de la jeune fille était MARIE. Et l'Église continue de s'entendre ainsi appelée, nommée : par Dieu et par ses enfants.

L'Ange entra vers elle comme en un temple : celui, nouveau, de l'Adoration dans l'Esprit et la vérité. L'Ange entra chez elle. Il y avait donc là une liberté ouverte, une intériorité réceptive, une clôture de silence et d'accueil. Ô Notre-Dame du recueillement, prie pour nous, fais-nous prier avec toi.

Et l'Ange dit : Réjouis-toi, toi qui es aimée de Dieu. Et Marie accepte, consent à cette joie brûlante : me voici. Sa conscience n'a pas d'autre contenu : je suis aimée... et ne suis rien hors de ton regard d'amour. La conscience de l'Église ne cesse pas de recevoir l'Annonce : Je t'aime, lui dit son Seigneur. (...)

Elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. Notre Dame qui cherche, Notre Dame du désir... non pas d'appréhender le Verbe pour se l'approprier, non, c'est pour entrer plus avant, plus consciemment dans le Dialogue du salut, et s'en tenir au Sens qui naît de cette Relation s'investissant en elle. Notre Dame au chemin de la foi, accueillant la révélation d'un Sens qui continue de nous faire vivre en bien-aimés de Dieu. Ô Marie, étoile dans la nuit, conduis notre foi jusqu'au port de son désir.

Tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Trouver grâce (...) Dieu regarde Marie et Marie accueille toute l'exigence de ce Regard d'amour. Dieu n'a pas besoin d'un instrument mais d'une aide en vis-à-vis de lui.

Dieu désire une liberté capable d'épouser Sa Volonté. Marie est regardée par Dieu pour elle-même, et c'est parce qu'elle accueille de tout son être de femme, de toute son existence virginale et croyante ce Regard qui la désire immaculée et sainte et toute belle qu'elle peut

répondre : me voici... et donner son accord à l'Acte personnel de Dieu le Père engendrant en elle son Fils bien-aimé... pour nous.

Et l'Ange la quitta. Et c'est aussi ce qui nous arrive, heureusement, afin que notre liberté, désormais habitée, révélée, orientée, puisse aller et donner corps ici au Mystère : cette conjonction humanité et Dieu. (...)

Extrait de « Adorateurs dans le souffle » : Homélie pour les fêtes et les solennités (1989-1996) p.29-31. Avec coupures.